

Rennes, le 26 janvier 2017
Cérémonie des vœux
Quartier du Blosne

Mesdames, Messieurs,

La période des vœux, le temps que nous y consacrons, disent beaucoup de nos raisonnements et nos désirs, de la complexité de nos pensées.

En dépassant nos horizons respectifs, nos difficultés quotidiennes, les constats de la réalité du monde, nous nous obstinons à espérer.

Nous nous rassemblons et nous entrechoquons nos verres avec des intentions bienveillantes, une attention particulière à l'élégance du regard des autres.

Notre courtoisie et nos sourires scellent ainsi notre humanité.

Nous entretenons avec bonheur la relation qui nous unit aux autres, la fraternité.

Nous soufflons sur la braise de nos espérances...
... celles d'un monde meilleur, d'une vie plus heureuse.

C'est l'énoncé de ces intentions qui comptent, de ces rêves qui nous portent.

Ils peuvent, certes, s'éteindre au contact des réalités et des épreuves, de la fatigue et du renoncement.

Mais nos aspirations collectives ne peuvent cohabiter avec la fragilisation de nos valeurs républicaines.

Les inégalités, le rejet des autres, le racisme et les discriminations épuisent la société française.

La culture de la peur et du pessimisme, la confusion des certitudes et le scepticisme permanent, la défiance à l'égard de tout et de tous empoisonnent nos existences.

Nous ne composerons jamais avec l'exigence de solidarité en particulier à l'égard des plus faibles, des plus fragiles, de ceux qui n'ont pas grand-chose, parfois un bout d'une carte du monde pliée dans la poche avec le nom d'une ville lointaine, celui de la promesse d'une vie meilleure.

L'âme et la richesse de notre ville se situent dans la continuité d'un idéal humaniste et solidaire, d'une bienveillance et d'une curiosité à l'égard d'autrui que nous devons préserver.

Ce sont ces valeurs qui inspirent l'équipe municipale conduite par Nathalie Appéré et qui me conduisent à vous souhaiter très simplement et très sincèrement une bonne année 2017.

Vous me permettez d'emprunter un peu de sa poésie à Jacques Brel qui, le 1^{er} janvier 68, adressait ses vœux aux auditeurs d'Europe 1 :

-« je vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns.

Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer et d'oublier ce qu'il faut oublier.

Je vous souhaite des passions, je vous souhaite des silences, je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil et des rires d'enfants.

Je vous souhaite de respecter les différences des autres, parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir.

Je vous souhaite de résister à l'enlisement, à l'indifférence et aux vertus négatives de notre époque.

Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche, à l'aventure, à la vie, à l'amour, car la vie est une magnifique aventure et nul de raisonnable ne doit y renoncer sans livrer une rude bataille.

Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux, car le bonheur est notre destin véritable."

Bonne année à chacune et chacun d'entre vous.

Vous m'autoriserez une attention particulière à l'égard de l'équipe conduite par Christophe Béchet et d'Agnès Da Silva, chargée de la politique de la ville.

Outre vos compétences, j'apprécie votre sérénité et la confiance qui marquent nos relations.

C'est également la confiance, la confiance en l'avenir qui conduit l'équipe municipale à décliner l'ensemble de ses engagements.

Cela doit constituer un encouragement à prendre la parole, à user du droit de chacun de se mêler des affaires de notre ville, de notre quartier.

Pour faciliter l'implication, une charte de la démocratie locale continue d'imprimer quelques changements de pratiques.

Collectivement, avec les habitants qui s'y sont associés, nous avons bâti un cadre pour les encourager.

Autant sur le fonctionnement des conseils de quartier que sur le budget participatif, il existe des appréciations différentes, des critiques parfois, un réel enthousiasme aussi...et je veux saluer l'implication lucide et exigeante de la présidente du conseil de quartier, Claire-Agnès Froment.

Un processus est engagé : il se corrige en marchant et il m'apparaît que toutes ces démarches ont un caractère irréversible, qu'elles sont parfaitement en phase avec le désir de nombreux habitants de participer et d'imaginer l'avenir, le leur et celui de leur ville.

Demain et jusqu'au 12 février, les Rennaises et les Rennais seront invités à voter pour des projets déposés par des habitants, des idées nouvelles.

L'expérience de l'an dernier nous a conduits, sur la base de recommandations qui nous étaient rapportées, à modifier

quelques modalités du vote pour permettre l'éclosion de plusieurs projets par quartier.

Rappelons qu'il a été décidé de consacrer 18 millions d'euros tout au long du mandat pour des réalisations pensées par les habitants.

Dans la longue liste des sujets que nous entendons confronter aux regards et aux avis des habitants, la rénovation du Blosne constitue une priorité.

Il me semble nécessaire d'en expliciter en permanence les objectifs et les intentions.

Je veux d'abord remercier Philippe Bodin conducteur de cette opération et Clotilde Boulange, chargée de l'information et de la concertation, du temps et des compétences qu'ils y consacrent.

Le projet que nous avons conçu et que nous avons commencé d'engager, par delà sa déclinaison et le calendrier de sa réalisation, renvoie à une cohérence de pleine actualité : mieux vivre au Blosne, bien vivre ensemble.

Il est marqué par de fortes ambitions publiques, des investissements importants que nous allons mobiliser pour le présent et l'avenir, pour chacune et pour chacun.

Dans la longue liste des projets que nous avons pour cette ville, la rénovation du Blosne constitue une priorité, une priorité en terme de calendrier et en terme de moyens que l'équipe dirigée par Nathalie Appéré entend mettre en œuvre.

Il me semble nécessaire d'en expliciter à nouveau les objectifs et l'intention.

On peut les résumer de la manière suivante :

D'abord, ce quartier doit être rénové pour qu'on continue d'y vivre agréablement ou pour susciter le désir d'y venir.

Et enfin, il s'agit, dans ce quartier, de montrer une mobilisation singulière pour permettre à chacun de mieux accéder à des droits et des services.

Rénover Le Blosne, c'est diversifier l'habitat pour rééquilibrer la mixité sociale.

C'est continuer de parfaitement entretenir les logements sociaux en s'appuyant sur la constante implication des bailleurs.

C'est aussi soutenir les initiatives de valorisation du bâti privé existant.

Rénover Le Blosne, c'est modifier les voiries pour obtenir des usages plus apaisés, la facilitation de cheminements alternatifs à la voiture.

C'est créer, à partir de ses atouts, un véritable parc en réseau.

Rénover, c'est redonner du dynamisme aux commerces et aux services attendus par les habitants.

Rénover, c'est favoriser l'implantation d'activités économiques ou culturelles utiles au quartier, à la ville et à l'agglomération.

Si le Blosne connaît incontestablement des fragilités, il a aussi des atouts, son histoire et ses habitants, tous ses habitants.

La richesse du Blosne, sa force sont portées par la diversité et la singularité de chacun, par la complexité des parcours humains.

Le paradoxe de ce quartier, c'est qu'il cristallise les défauts supposés de l'urbanité et ceux, souvent fantasmés, d'un monde plus ouvert.

Or, c'est incontestablement un atout qu'il convient de bonifier : Le Blosne se situe au cœur de la ville et il constitue un bout d'un

monde en mutation, qui au-delà du fracas et des anathèmes, tâtonne pour trouver le chemin de la fraternité.

C'est cette conviction qui féconde notre volonté et inspire les ambitions publiques que nous portons.

Elle nous porte à aimer ce quartier et à croire en son avenir.

Je veux vous redire combien je suis fier et heureux d'en être l'élu.

Ce choix me conduit à y consacrer beaucoup de mon temps et à me reprocher d'en manquer pour être davantage disponible.

C'est une fonction qui expose d'abord au risque d'être bousculé dans ses certitudes, et qui vous enrichit quotidiennement de la pensée des autres...

Cette fonction vous place aussi au cœur d'une tension permanente : tout est grave et tout est urgent.

Elle fixe de nombreux mécontentements.

Elle agrège de nombreux reproches dont celui difficile à contredire selon lequel « tout est décidé à l'avance ».

Si j'ouvre une parenthèse sur ce point, ce n'est pas pour me plaindre mais pour vous dire que j'entends exercer ma responsabilité dans le calme, le respect et le dialogue.

Nous perdrons beaucoup de temps si nous nous disputons des légitimités, si nous nous substituons aux fonctions des uns et des autres, si nous compartimentons nos connaissances et atomisons notre intelligence collective.

Nous réussirons la rénovation du Blosne ensemble parce que nous surmonterons nos incompréhensions réciproques, parce que nous saurons mettre en commun ce que nous avons de meilleur en nous.

La rénovation du Blosne n'est pas d'abord une opération d'aménagement.

Nous ne sommes pas des pions sur un plan en masse.

Nous n'empilons pas des parpaings.

Nous nous appuyons sur une histoire, des parcours, une vision de l'avenir de ce quartier, une façon de regarder l'humanité.

Je l'ai déjà dit : en étant du Blosne, nous sommes du monde entier.

C'est un atout considérable et il convient de se mobiliser davantage pour le faire valoir.

Cela suppose de considérer chaque habitant, y compris chaque enfant, comme un interlocuteur privilégié.

Autant le dire : les concertations ouvertes, celles que nous ouvrirons nous obligent, les uns et les autres à accepter les lacunes et les critiques portées sur l'exercice de la démocratie en recherchant toujours à les dépasser.

La maison du projet que nous livrerons au début de l'été permettra à chacun de venir s'informer, échanger ou formuler des suggestions.

En attendant, des permanences continueront de se tenir à la mairie de quartier.

Aux concertations ouvertes avec Ar Maure sur la relocalisation de « La baraque », celle sur le pôle associatif ou sur la maison du projet, celles sur le réaménagement des squares Le Strat et Banat, nous en engagerons de nouvelles sur l'aménagement de la rambla, sur le projet d'une halle multifonction à Zagreb, sur le Quadri...et d'autres encore.

Nous inaugurerons l'ensemble des aménagements réalisés en concertation avec les enfants et les jeunes sur le site Savary.

Je regrette de ne pas avoir trouvé les crédits pour rénover le terrain de foot de la Binquenais mais nous devrions pouvoir y parvenir en 2018.

Par ailleurs, s'agissant de la place de l'arbre dans la ville, de son utilité et de sa qualité, de la gêne qu'il peut apporter aussi, nos méthodes de concertation semblent pertinentes et je m'en félicite...

Les projets que j'ai rapidement évoqués contribueront à améliorer la qualité de la vie dans ce quartier tellement attachant, bien entretenu par nos agents à laquelle s'ajoute la mobilisation exemplaire des bailleurs sociaux, leur implication quotidienne, la relation d'étroite proximité qu'ils entretiennent avec leurs locataires.

Enfin, malgré notre vigilance et la convergence de nos actions, de quelques progrès aussi, nous n'arrivons pas à résorber la saleté autour des points de collecte des ordures ménagères.

Pour autant, en 2017, nous continuerons d'agir au nom du droit de chacun à vivre dans un quartier propre et bien tenu.

Car, si beaucoup d'habitants sont confrontés à d'indiscutables difficultés, j'entends aussi l'attachement que beaucoup lui manifestent.

Rappeler cette opinion largement partagée ne me conduit nullement à nier un certain nombre de réalités.

Au rang de celles-ci, les questions de tranquillité publique et de sécurité reviennent régulièrement dans les échanges que je peux avoir avec les uns et les autres.

Je souhaite que chacun entende que nous sommes aussi lucides que déterminés, très fermes sur ces questions.

Cette attitude me conduit à montrer la même fermeté pour contester les propos simplistes, souvent stigmatisants, cette petite musique du doute permanent ponctué par la seule certitude que « tout le monde s'en fout ».

Je m'inscris totalement en faux contre ces discours-là et je considère même qu'il amplifie les problèmes.

Car dans les institutions, les équipements, les associations et les collectifs, personne n'abandonne son poste.

Chaque rencontre, un jour dans une école, le lendemain à l'occasion d'un renouvellement de convention à la Maison des Squares, d'une rencontre avec l'équipe et les jeunes du crabe rouge, d'une cérémonie de vœux au Centre social Ty Blosne ou au bord d'un terrain de foot...chaque rencontre me laisse apercevoir votre enthousiasme, votre générosité, la sincérité de vos engagements.

Vous savez toute l'attention que nous portons à l'éducation, à la culture, aux loisirs et aux sports ; les moyens que nous continuons d'y consacrer ; la force de nos principes.

La force et la permanence de nos principes nous conduisent, dans un contexte de contraintes financières incontestables pour les collectivités, à maintenir le cap d'ambitions fortes.

Ici, les politiques que je viens d'évoquer ne servent pas de variables d'ajustement.

C'est non seulement le cœur de notre projet mais, comme vous, nous affirmons l'égalité des cultures et nous posons, vous posez toujours de bonne manière le rapport entre l'identité et l'altérité, entre nos racines et les ailes qui nous portent à la curiosité, au(x) goût(s) des autres.

Toute l'année, vous déroulez un fil qui nourrit ces valeurs et une cohérence qui consolident ce qu'il y a de meilleur dans notre société et qui nous permet de résister aux tensions et aux incertitudes de la période que nous vivons.

Et comme je suis souvent en phase avec vos actes et vos rêves, et profitant de l'avantage que me donne la propriété provisoire d'un micro, j'ai fait ma liste de vœux à votre attention.

Ainsi, je suis frappé par la vitalité, l'engouement et la qualité des chorales qui exercent leurs talents dans le quartier.

Si je me réfère à la diversité des inspirations, à ces champs du monde entier, à ces musiques de toutes les couleurs, j'émet le vœu que vous fondiez la Chorale Internationale du Blosne. Pas moins !

Deuxièmement, un défilé de mode organisé en 2015 au centre social Ty-Blosne m'a sincèrement marqué.

Il s'en dégagait un bonheur réel et la fierté d'avoir créé de beaux vêtements.

Et quand je déambule dans notre quartier, quand je vous regarde dans le métro ou sur le marché de Zagreb, je suis souvent frappé par la richesse et l'élégance des tenues, leur éclat et le mariage intelligent des couleurs.

Nous concentrons ici toutes les étoffes, toutes les matières, les formes et les bijoux, les talents peut-être pour créer un événement qui nous grandirait tous...

Enfin, pour marquer le succès de ces initiatives, vous pourrez organiser la garden-party du Blosne en invitant les 17000 VIP qui y habitent...et le tout, évidemment, sans solliciter un centime de subvention auprès de la Ville de Rennes.

Par ailleurs, et pour continuer d'être sérieux, je veux aussi saluer le comité de quartier et toute l'équipe de rédacteurs et de bénévoles qui conçoivent et diffusent « Le Ruisseau du Blosne ».

Je veux donc tous vous remercier et vous réitérer l'attention et le soutien constant que nous vous apportons.

Sauf à prendre le risque de l'impolitesse par omission ou celui, tout aussi discourtois, de vous retenir jusque tard, je ne veux pas énoncer de remerciements particuliers.

De surcroît, le résultat de ce que vous faites ne relève pas d'une addition.

On ne nourrit pas un idéal, une manière de vivre ensemble, en comptant sur ses doigts.
On le fait.

Je vous renouvelle tous mes vœux et avant que de vous inviter à entrechoquer vos gobelets en plastique recyclable, je souhaite vous présenter.....voir René

Merci beaucoup.